

Pour la postérité (la complète vol.1)

par

sflagg

1. 1er: La mort sans dieu.

2. 2ème : Baiseurs baisons.

3. 3ème : À la fille de notre vie.

4. 4ème : Amour d'un jour pour toujours.

5. 5ème : Le marginal de la nuit.

6. 6ème: L'apocalypse finale.

7. 7ème : La mort.

8. 8ème: À l'anarchie gang noir.

9. 9ème : Une fille à aimer.

10. 10ème : Une fille venue d'ailleurs.

11. 11ème : À mon frère le chevalier redskin.

12. 12ème : Les intellos morts.

13. 13ème : Le poète des dieux.

14. 14ème : Le président et moi.

15. 15ème : À la mort des drogues fortes.

16. 16ème : À tous les mondes.

17. 17ème : Un temps contre le monde.

18. 18ème : Un oiseau, une fille, l'amour.



19. 19ème: Un, deux, trois, quatre et l'infini.

20. 20ème : Le Macchabée : Notre rencontre.

21. 21ème : Pour un peu d'alcool.

22. 22ème : La saison de la pauvreté.

23. 23ème : Mon premier amour.

24. 24ème : Le voleur de cauchemars.

25. 25ème : Une fille que j'aurais aimée.

26. 26ème: Au garçon mort pour rien.

27. 27ème : Sale triste sort pour l'amour.

28. 28ème : Le Poète des Révoltés.

29. 29ème: Trop timide pour l'aimer.

30. 30ème : La peur dans la chaumière.

31. 31ème : Ha! si j'avais une s\(^2\)?ur

32. 32ème : Ce pourri de temps.

33. 33ème : Je rêve de l'amour.

34. 34ème : Une fille pour rêver d'amour.

35. 35ème: Honte pour la police.

36. 36ème : Tout un monde pour notre amour de fous.

37. 37ème : La guerre est sur la terre.

38. 38ème : De l'eau pour faire l'amour.

39. 39ème : La jeunesse trop jeune.

40. 40ème : L'amour trop tranquille.

41. 41ème : Le fossoyeur de la nuit.

42. 42ème : Un poème à mon unique lectrice.



43. 43ème : Un monde à part.

44. 44ème : Une clope pour que je meure.

45. 45ème : Le petit garçon qui n'a personne à aimer. (1).



1er: La mort sans dieu.

Vivre ou mourir? S'il faut choisir Je choisirais la mort Parce que la vie est morose La vie n'est pas rose Et moi je sais que la mort est d'or Mourir au lieu de se faire baiser Moi je ne suis point P.D. Et l'homme croque Dieu Comme un enfant qui croit en tout Dieu diseur d'âneries pour moi Dieu diseur de réalités pour vous Imbéciles que vous êtes à continuer à rêver d'un dieu Mais le réveil sera plus dur devant la fausse croix Et moi je l'emmerde en attendant la mort Mort qui m'emmènera vers l'éternel L'éternel, endroit inconnu, mais désiré de tout mon corps Je m'endormirais dans une chambre d'hôtel Et un mort me dira de le suivre C'est mon dernier désir Que je lui chanterais dans ces oreilles Comme une caresse faite à ces orteils Et au bout d'un long délire Je me réveillerais dans un monde phantasmique Phantasmique oui, d'une apparence magique Voilà mon point de vu Alors salut Avec chance tu verras bientôt la mort venir Ou alors tu vivras vieux, au pire Et l'âme oublie le coeur Dans un ultime et grand soupir Je suis la mort sans dieu Et je t'emporte dans l'adieu.

(18/05/92)



2ème: Baiseurs baisons.

Baiser ou être baisé
S'il fallait choisir
Ce serait les baiser
Leur dire mon puissant désir
Que je leur chanterais dans leurs oreilles
Comme un rêve excitant, plein de sexe
À en faire oublier leurs excès d'excès
De foutres qui vous arrosent les yeux
Qui vous mène dans un délire
Plein de spermes et d'orgasmes
À ne pas pouvoir faire pire
Et votre coeur oublie l'âme
Dans un ultime et grand soupir.

(15/04/92)



3ème : À la fille de notre vie.

A comme Amaya Il n'y a qu'Amaya qui m'aille Et dans mes rêves je t'aime Mais je sais très bien ta haine Que vers moi tu jettes Stop je te dis arrête Plus besoin de haines Juste envie d'aimer Envie de dire merde Je comprends ta violence Violence, qui contre ce monde pourri te défonce Pourris par des politiciens merdeux Politiciens, oui, menteurs à fond Mais je t'en pris, ne nous confonds pas, non Et encore en ce moment où j'écris ces vers Des hommes innocents souffrent des lois débiles du pouvoir Et moi, je suis triste de ne pas pouvoir Pouvoir te dire ces vers Alors je vais voir ailleurs Chercher une autre caille Et je t'écris ces dernières lignes Pour te dire, Caroline Dont je suis amoureux Mais mes pensées sont pour tes yeux Qui d'un bleu luisant brillent.

(18/05/92)



4ème : Amour d'un jour pour toujours.

Je t'aime, Un peu, peut-être Beaucoup, je crois À la folie, pour sûr Passionnément, je n'hésite pas Pour toujours, je le sais Pas du tout, je l'oublie. Et te voir, Les cheveux dans le vent Ta peau humide et dorée Sur le sable au soleil. Je pars au loin Dans un pays plein de rêves De rêves roses et doux Où l'amour est roi. Alors, je pense à toi Et espère, quand lisant ce mot Ton coeur ira de même Et que pour ma pensée il sera. Et je veux sortir avec toi Et toi ... Je ne sais point Et aimerai bien le savoir Alors, réponds-moi vite Ou alors triste je serais. Caroline, amour de ma vie Caroline, aimée pour toujours.

(06/06/92)



5ème : Le marginal de la nuit.

La nuit monde irréel, Ou je ne rêve que de réel, D'histoire phantasmique Qui parle de maquis. Le maquis endroit de tant d'évasions, Le maquis endroit plein d'illusion. Je rêve d'être un marginal Qui écrirait dans une nuit de pleine lune. Un marginal qui garderait les pétales, Pour en faire un dessin de nuit sans lune. Moi poète solitaire, mais solidaire je serais. Moi je n'oublierais pas tous les potes que j'ai aimés Et que j'aime d'une amitié profonde. C'est pourquoi je leur dédicace ces vers profonds Qui leur rappelleront encore plus leur vieil ami. Je dédicace ce poème aussi à ma mie, Celle qui fait brûler mon coeur, Sans un étalage de mes moeurs Qui sont, je l'avoue très réellement solitaires Et de plus en plus parsemé de débats terre-à-terre. Bon, il se fait tard, je vous laisse. Je retourne dans mon cimetière, Passer le reste de la nuit En tête-à-tête avec madame la mort.

(12/08/92)



6ème: L'apocalypse finale.

L'orage gronde La nuit est sombre La pluie tombe en cascade Et moi, je suis dessous En train de regarder le monde Qui se dissout Sans que je ne puisse rien faire Je ne suis qu'un grain de poussière Dans un univers poussiéreux et pourri de partout Qui se consume à petit feu doux Mais dans un certain temps boum Le monde sera poussières Comme tous les hommes qui l'ont détruit Et là peut-être que je serais heureux Ivre de joie d'être ruine De ne plus souffrir de la honte Honte d'être un assassin Assassin oui, tous les hommes le sont Qu'ils le veuillent ou pas Nous ne sommes qu'un essaim Un essaim de cons Prêt à tout pour être les rois Nous croyons avoir créé les lois Mais cela n'est pas Et quand on s'en apercevra ce sera trop tard Le monde ne sera plus Et les astéroïdes seront plus Alors, je vous salue En espérant l'apocalypse dans l'avenir.

(12/08/92)



7ème: La mort.

Un cimetière dans la nuit Sur une tombe, les jambes croisées, la tête en l'air Je suis là, solitaire dans un monde surpeuplé Je n'ai comme vraie amie que la nuit sombre et mystérieuse On dit que tous les jours se suivent et se ressemblent Mais pas les nuits, toutes différentes les unes des autres De moi, les hommes ne veulent savoir que mon côté sombre Ne cherchant pas à savoir le bien que je leur apporte Personne ne me connaît vraiment, ils ne savent que mon nom Et toutes les histoires dites sur moi Mon visage est le mystère de la nuit Toujours invisible dans l'obscurité Les légendes disent que je suis la nuit, le sommeil éternel Vous, jeunes fous qui voulez me rencontrer, je vous le déconseille Vous seriez comme hypnotisés, aimantés et vous me suivriez vers l'éternel Je suis le recruteur pour la vie infinie Sous l'ordre des deux puissances de l'univers Je suis connue sous le nom de Miss Mort Et j'espère vous inviter un jour dans ma demeure.

(13/08/92)



8ème : À l'anarchie gang noir.

E.R.I.C.

E comme Eric

R comme ringard

I comme imbécile

C comme cancre.

V.I.N.S.A.N.T.

V comme Vincent

I comme impuissant

N comme nul

S comme sot

A comme anarchiste

N comme nase

T comme trou du cul.

P.A.S.C.A.L.

P comme Pascal

A comme apôtre

S comme seul

C comme casse coup

A comme affreux

L comme lacune.

C.H.R.I.S.T.O.P.H.E.

C comme Christophe

H comme ermite

R comme râleur

I comme irritant

S comme salope

T comme tâteur

O comme opium

P comme profiteur

H comme horreur

E comme enculer.

S.T.E.P.H.A.N.E.

S comme Stéphane

T comme tueur

E comme andouille

P comme paresseux

H comme hache

A comme Antéchrist

N comme naturiste

E comme enfoiré.

A.U.D.I.L.E.

A comme amour

U comme universel



D comme douce
I comme inoubliable
L comme légende
E comme érotisme :

C'est une légende inoubliable d'un amour universel et d'un doux érotisme.

(22/08/92)



9ème: Une fille à aimer.

Toi, belle fille au regard plaisant Qui me sourit chaque fois que tu me croises Viens dans mes bras s'ouvrant pour ton corps Ne reste pas au-dehors Donne-toi à mon coeur qui te voit à chaque heure Pense ce que je pense Imagines-nous, langue contre langue Une de mes mains posées sur ton sein L'autre te massant les fesses Ma bitte dans ta chatte Tes mains me caressant Voilà le vrai amour Que je rêve d'avoir un jour avec toi Alors en attendant ce jour je m'en réfère à la veuve poignée En dédicaçant ça à toi Marianne Et en espérant t'aimer un jour.

(25/09/92)



10ème: Une fille venue d'ailleurs.

Le vent souffle dans le monde Le soleil brille sur l'Europe Le ciel est sans nuages en France La chaleur étouffe à Boucau. C'est un jour de fin d'été comme un autre ou presque Je suis là devants chez un copain À te regarder passer sur le trottoir d'en face Sac au dos, regard fixe fixant le sol, tu rentres de l'école : Tes cheveux dorés flottant dans ce vent qui inonde ce monde Tes yeux brillants sous ce soleil qui enflamme cette Europe Ton ombre se dessinant sous ce ciel qui illumine cette France Et ta peau transpirant sous cette chaleur qui assèche ce Boucau. Mais toi du monde et du reste tu n'en as rien à fiche Tu ne regardes pas autour de toi Les gens qui t'aiment comme moi Ho Génie ne crois pas être la seule à connaître ce monde d'où tu viens On est plusieurs à le connaître et à vouloir en parler avec toi Alors, viens dans ma demeure, on se racontera des histoires de là-bas Et on fera l'amour toute la nuit Viens Génie, viens...

(25/09/92)



11ème : À mon frère le chevalier redskin.

À la mémoire d'un pote

Qui à jamais restera mon ami

Je sais que dans tous les moments difficiles je pourrais compter sur lui

Un frère qui me ressemble comme deux gouttes d'eau

Qui parle et vit comme moi

Un jumeau à qui l'on peut tout dire puisque comme moi il pense

Pense bizarrement à la mort chaque fois qu'il se sent mal

Je le respecte, il me respecte, on est des frères soudés par un lien indestructible

Et à jamais je resterais son ami

Non on n'est pas P.D., mais copains, que dis-je, ami cela est plus fort

Puisqu'ainsi est la vie alors que la mort nous emporte

Et peut-être que, là où l'on ira, on ne nous regardera plus comme deux dégénérés

Et ainsi à jamais on restera des amis.

(18/10/92)



12ème: Les intellos morts.

Intello dans notre gang Veut dire la même chose que socialiste dans le monde C'est un lapsus de notre langue Que des pourris ont mis au monde Alors pour se foutre de leurs gueules, on les imite Point de limites Je monte vers le ciel Car j'ai des ailes On me prend pour un ange Mais je n'aime pas Mickey Lange Faut-il pleurer ou rire? Car le monde est pourri Alors adieu mes frères Je pars pour un peu d'air Car ici j'étouffe Et je deviens fou Intello pour toujours Je reviendrais un jour Dédicace au GANG DES INTELLOS Et vive l'eau.

(18/10/92)



13ème : Le poète des dieux.

Un poème pour un peu d'argent
C'est ce que disent beaucoup de gens
Mais moi je suis contre
Et j'ai honte
Car un poème sort des entrailles de celui qui l'a écrit
C'est tout ce qu'il pense et qu'il aimerait bien crier
Le poète est un mage qu'on aime
Et qui ose dire sa haine
Il n'a peur de rien, ni de la chute, ni de la mort
Il n'a pas de vie intérieure, juste une au dehors
Aucun d'entre nous n'a le courage d'écrire un poème
Alors plus de poèmes pour un peu d'argent
Mais beaucoup d'amour pour ces géants.

(18/10/92)



14ème : Le président et moi.

Le temps de me baisser Je serais en mai Et le président sera mort Dans le monde de là-haut Il nous regardera Comme des têtards Je suis un clodo Qui a mal au dos Et le président un vieux Qui se prend pour un dieu Et un jour il sera homme Comme tout homme Et quand je me relèverai On sera plein de haine Et le président nous regardera Nous battre et en rira Enfin, je mourrai Et je monterai Et moi et le président on pleurera Sur le monde qui s'écroulera.

(23/10/92)



15ème : À la mort des drogues fortes.

Fuguer au Ioin Grâce à un joint Quand on a le cafard Un peu de crac On se remonte à l'haschisch T'es pas chiche De planer juste un soir En te cachant dans le noir Un joice au bout des lèvres Et ta la fièvre Mais fais gaffe à la cocaïne Qui te poussera dans l'oublie Un pas de trop Et c'est la mort Alors, saoule-toi Au lieu de te shooter comme une noie Et l'acide Acide qui t'assassine Tu l'oublieras dans ton école Pour une clope.

(29/10/92)



16ème : À tous les mondes.

À l'ennui futur Qui nous prendra en stop Au coin d'une rue Nous accueillant comme de potes Et qui nous tuera Dans un ennui qui durera. À tous les communs des mortels Qui rêvent d'être Guillaume Tell En regardant leur télévision Qui n'est qu'un poison. À tous les fadas Qui aiment l'E.T.A. Mais qui ne sont point basques Et qui portent des casques. À tous mes amis Qui sont unis Dans le GANG DES INTELLOS Mais qui n'ont pas le bon lot. À tous je leur souhaite de mourir dans la joie Et avant la prochaine guerre Car tel est la loi Sur notre pauvre terre.

(29/10/92)



17ème: Un temps contre le monde.

Assis à son bureau Il respire l'air pur Qui dans sa chambre pénètre C'est comme un être Qui lui fait une bise Mais c'est le vent qui le pique Comme un cactus pointu Qui se croit connu Et qui hélas l'est Car il est laid Il est signe de mauvais temps Et nous mord à pleines dents Un peu plus et il nous gronderait avec le tonnerre Tonnerre qui nous lance des éclairs D'ouest il pleuvra Et du nord il neigera Mais du sud il chauffera Ainsi que de l'est, neutre il sera Donc dans ta chaumière tu resteras enfermé En regardant la tempête Qui dehors s'abattra Avec un grand fracas Quel temps fantasmagorique Pour une journée d'apocalypse.

(03/11/92)



18ème : Un oiseau, une fille, l'amour.

Ho belle demoiselle oiseaux Toi qui n'es qu'un moineau. Viens dans mon lit Qui pour toi sera un nid Un refuge douillet Où tu pourras mouiller De mes bras tu te protégeras De mon tronc tu te nourriras. Viens beau merle Dans ma chambre tu seras une perle Tu picoreras mon sexe À la recherche de mon lait Qui te rendra docile Sur ma belle île. Viens vielle mouette Reine des poètes Que je lèche ton bouton Tout enflé et rond Sur tes mamelons je rêve À Dieu le père Qui nous a tous construit Pour qu'on se détruise Alors en attendant je t'aime Sans haine Oui à toi Audile Qui est bien polie Je te dis bonjour Avant de te dire amour Et à toujours je t'aime Comme une alouette.

(04/11/92)



19ème : Un, deux, trois, quatre et l'infini.

Un, pour la terre Deux, pour la mère Trois, pour toujours Quatre, pour notre tour :

Terre où l'on vit
Et où on aimerait rire
Mère de Dieu
Qui n'a pas d'oeil
Toujours on aimerait ne plus vivre
Et à jamais on rêve de mourir
À notre tour de crier
Contre les êtres d'hier.

La terre se déchire
Grâce à des pitres
Que Dieu a mis au monde
Car sa mère n'a pas eu honte
Que pour toujours son fils nous emmerde
Et qu'on vive dans la merde
Qui après notre tour se plaindra indirectement
Assez directe pour ça, nous on ment

Mais personne sur cette terre n'osera en faire de même Car dieu, grâce à sa mère a de la haine Mais pour toujours on le verra d'or Et à notre tour on sera mort.

Alors à côté de dieu et devant sa mère On regardera à notre tour et pour toujours la terre.

Et à notre tour dieu nous donne une mère Pour toujours sur cette terre.

(04/11/92)



20ème : Le Macchabée : Notre rencontre.

Quel beau roi, que tu es toi Quel beau fantôme, qui vit sous mon dôme Tu hantes ma vie, comme un ermite Tu te balades toute la nuit avec tes chaînes sans huile Qui grincent à tout bout de champ Et sans perdre de temps Quand j'invite des amis Ou bien ma mie Tu hurles dans le vent Pour signaler que c'est ton camp Halte là, fait ton écho Que tu lances de haut Tu pleures la vie de roi que tu menais Car maintenant tu as la haine Alors hurle en silence ta peine Car je t'aime, surtout le jour Quand tu dors dans la tour Et puis adieu Car je change de lieu Je vais vers un nouveau monde Où j'aurais honte Si de toi je parlais Puisque du fantastique, ils se moqueraient.

(05/11/92)



21ème : Pour un peu d'alcool.

Ho, vieux pitre Toi qui es ivre Tu bois comme un trou Chaque bouteille à son tour Y passe et trépasse Dans ton ventre qui n'est qu'une masse Tout l'alcool que tu bois Te déchirera toi Et un jour tu seras mort Car tu auras eu tort De succomber à cette liqueur Je sais que je te fais peur Mais ce n'est que la réalité Qui t'a fait illettré Par l'alcool, tu es devenu clodo Par l'abus, tu deviendras motte Motte de poussières qui recouvre la terre Car tu ne mourras pas prêtre Puisque l'alcool t'emportera Vers Dieu qui te désintoxiquera.

(05/11/92)



22ème : La saison de la pauvreté.

C'est l'automne qui est monotone Et dans les rues ça pue Car les trottoirs sont toujours noirs Pleins de mauvaises odeurs qui font peur Parce que des clodos font dodo Contre leurs murs qui sont durs Qui se lève et ne voit rien, Demain ne sera plus rien Car la pauvreté gagne tout le monde Et que les politiciens n'en ont pas honte Ils sont riches et célèbres Mais heureusement, il y a des prêtres Pour crier au désespoir Hélas on les prend pour des poires Et on se fout de leur gueule Alors vive le peuple qui se révolte Et armés de colts, ils se vengeront Pour plus qu'on les prenne pour des cons.

(07/11/92)



23ème: Mon premier amour.

Comme je me sens mal Ma voiture n'a pas de cale Et je n'aime pas la purée Car elle puait Pour toujours je serais triste Ma vie n'est que de la pisse Et elle me détestait Car je ne lâchais pas assez de lestes Entre nos deux corps Qui en sont morts Elle n'aimait pas quand je l'enculais Elle m'embrassait sans m'aimer Et moi je l'adorais comme un dieu Mais elle préféra me planter dans le coeur un pieu Me détruisant à petit feu Maintenant je la hais, un peu Mais que dans les moments tristes Je t'ai dans la tête, Christine Christine plus moi Égal amour pour toujours.

(08/11/92)



24ème : Le voleur de cauchemars.

Ce soir c'est nuit noire Et sur les toits Le brigand rôde Muni d'une corde Pour piller les braves gens Mais il n'est pas content Pour lui ce n'est pas un choix On lui a gâché sa vie, comme à toi Car on essaye de faire de même Mais heureusement, tu es moins bête Hélas pour lui c'est trop tard Il faut qu'il ramène sa part Si vivant, il veut rester Parce qu'au moindre faux pas, il est rayé On en fait une cible qu'il faut abattre Car ce n'est qu'un bâtard Un rejet de la société pourrie Qui ne veut que survivre Un homme qui n'a pas honte D'enculer le monde Et de le voler de ses richesses Que lui aussi a payé cher.

(09/11/92)



25ème : Une fille que j'aurais aimée.

Il pleut sur ta peau Qui d'un rire est ensoleillée Car dans ton coeur il fait beau Et pour moi tu mouilles Sans te vanter, tu es fier D'être la première à m'avoir trouvé Cela s'est passé l'année dernière Mais j'ai l'impression que c'était hier Que dans un V.V.F. on s'est entrevu Et puis on s'est vu L'un contre l'autre, on s'est aimé Faisant l'amour comme des obsédés Hélas au matin on s'est dit adieu Tu crois que je n'ai pas vu tes larmes couler dans tes yeux Mais elles sont tombées dans mon coeur meurtri Par un amour trop court Mais que faire pour Pour que l'on en rougisse Alors que je ne sais point où tu habites Ho Vanessa écris-moi pour plus que je me fasse de bile Tu m'aimes, je t'aime Ça tu le sais Et aimerais bien me le chanter Sous cette pluie mouillée Qui continue à te faire penser à moi Alors rentre chez toi Parce qu'il faut que tu m'oublies Et que tu continues ta vie.



26ème: Au garçon mort pour rien.

Les murs sont rouges Du sang que l'on a versé Un enfant pleure dans la cour Mais les pourris qui nous envoient à l'abattoir En rigolent dans le noir Car un jour ils savent qu'on les butera Remplis de la haine qui nous rongera D'avoir vu nos frères s'étendre Pour un rien, pour ne plus craindre Hélas cela n'est qu'un triste recommencement Qui dans nos têtes nous hante Alors on prend les armes pour s'en défendre Et les coups fendent l'air Tuant le garçon que la mort prend Tout ça pour de l'air Mais c'est trop tard Le soldat a envoyé son dard Tirant au hasard une balle Qui déchira la vie d'une famille Dégommant le garçon qui n'ira jamais dans un bal Et comme lui, il y en a mille À chaque guerre qui éclate À chaque fois qu'il y a de la latte Alors je fuis avant la prochaine guerre Qui cette fois-ci détruira la terre.



27ème : Sale triste sort pour l'amour.

Je pleure sur son sort Car elle est morte Sans que j'aie eu le temps de lui dire adieu Et maintenant elle est à côté de dieu Alors que je ne lui avais pas encore crié, je t'aime Et envers ses assassins j'ai de la haine Ils ont osé la violer Alors qu'elle était encore pucelle Elle n'avait que quinze ans Elle était si belle Belle comme un ange Et mon coeur pour elle battait fort Alors je dis qu'ils ont eu tort Car ce crime, ils vont me le payer Je les mettrais en pièces Pour moi elle aurait tout fait Elle m'aimait en paie Et moi je n'ai pas osé lui dire Alors que sur son visage on pouvait lire Je sais que tu me veux Alors dis me le Et en ce moment je le regrette J'aimerais bien être prêtre Pour lui lancer mes prières Pour lui murmurer Alexandra, je t'aime Alors que d'elle il me reste que de la poussière Que le vent va emporter.



28ème : Le Poète des Révoltés.

Je suis un héros Qui n'est point de trop Dans ce bas monde pourri Où il n'est plus question de rire Mon nom est le Poète Révolte Comme il l'indique, je me révolte Contre le pouvoir actuel Qui nous fout dans les ruelles Nous volant notre argent pour des étrangers Non je ne suis pas raciste Mais dans notre pays aussi, des gens crèvent de faim Alors qu'l'on brûle la farine qui fabrique le pain Qu'l'on pourrait donner à nos clochards Et les rues seraient moins hard C'est pour cela qu'l'on a créé le parti révolutionnaire français Qui se révolte contre l'injustice et l'égoïsme des Français Et je le clame tout haut Bientôt tout rentrera dans l'ordre Car notre parti est uni et costaud Et qu'on a déclaré la mort aux porcs Mais la lutte ne sera pas facile Sans l'aide du chevalier red-skind Qui se battra sur le front Pour défendre le contre Heureusement je sais qu'un jour on sera "les maîtres" Et on tuera les traîtres Mais en attendant la victoire prochaine, levons la tête Car il faut d'abord se faire connaître

(11/11/92)

Alors, écoutons ensemble "radio Pirate".



29ème : Trop timide pour l'aimer.

Toi qui dors au coin du feu Toi qui as osé lui faire coucou Je sais que cela est peu Mais moi je suis trop timide Pour lui dire autre chose Alors je t'imite S'il te plaît, réponds à la question que je te pose Dis-moi comment lui dire, je t'aime Je veux tellement l'embrasser Je veux que ce soit elle la première Qui me pipe sans prière Qui me montre sa choune sans pognon Qui m'offre son cul sans honte Et surtout qui m'aime par amour Car moi je veux que ce soit pour toujours Comme toi et ta femme Qui t'a offert son âme Pour toute votre vie Et moi je veux Audile Alors donne-moi des conseils Pour que je devienne son rayon de soleil Pour que dans son cerveau il y ait toujours une pensée pour moi Qui suis prêt, pour elle, à me couper un doigt Alors vieux pirate Je veux ton secret Que jalousement tu caches Au fond de ton coeur D'où tu as jeté la clef.

(11/11/92)

Ho vieux loup



30ème : La peur dans la chaumière.

Tu tapes sur ton ordinateur Le nom de la peur De ce qui te glace les os Ce qui te paralyse d'un mot Oui tu en fais des cauchemars Et tu en as mare de la bêtise humaine Qui te coupe les veines Car tu as la peur de mourir et moi j'en ris Mais il ne faut pas en avoir honte Car tu emmerdes le monde La peur est de nos jours monnaie courante Et dans toutes les chaumières elle rentre Hantant les braves gens Les faisant claquer des dents Elle se nourrit de la faiblesse des uns Profitant de la connerie des autres Qui réagissent comme des crottes Chié par un peuple d'ingrats qui se moque des peureux Peureux qui se cachent la nuit sous les draps Mais la vengeance sera plus heureuse pour ceux qui étaient faibles et sans défense Car ils ont des gens qui pour eux pensent Et qui un jour seront plus costaux que la majorité Et enfin cette dernière sera à la ramasse comme une illettrée.



31ème : Ha ! si j'avais une s\(^2\)?ur

À ma petite soeur Que j'aurais aimé avoir Et dont rêve mon coeur À ce cadeau de roi Qu'aurait pu me donner la vie En la faisant naître et en lui prêtant la vie À ce petit bout de choux Que j'aurais chéri comme tout Et qui avec moi aurait rigolé Et, pendant les moments tristes, aurait même pleuré À ce sucre d'orge Que j'aurais croqué à pleines dents Sans prendre de temps De peur que la mort me la vole L'emmenant dans son monde À cette peste Qui sans fausse joie m'aurait cassé la tête Mais à qui j'aurais tout pardonné Même de dire que je suis P.D. À cette fille Qui un jour se serait fait piner Par un salaud qui pense qu'à lui Et qui ver moi viendrait Pour réparer les tuiles Qu'elle aurait cassé Avec honte elle se confirait à moi Car je serais le toit Le plafond qui la protégera des intempéries

(11/11/92)

A si elle pouvait exister.



32ème : Ce pourri de temps.

Hé! Sale temps Qu'est-ce qui te prend Moi je te fais la gueule Car tu te fous du peuple Qui te demande du ciel bleu Quand c'est février Mais toi tu n'as pas de pitié Et les enfants boudent De ne pas pouvoir sortir galoper Parce que toi tu envoies la houle Sans te soucier des jardiniers Qui ne peuvent plus cultiver leur jardin Mais hélas tu n'es qu'un radin Et tu en fais qu'à ta tête Puisque tu es bête Tu vas faire pleuvoir pour le week-end Pour toi j'ai de la peine D'être aussi con Alors que d'un rien tu pourrais être bon C'est pour ça que je te dis merde Et je sais déjà que contre toi je vais perdre Alors je te quitte pour profiter du soleil Car je sais qu'il ne sera plus là demain à mon réveil.

(12/11/92)



33ème : Je rêve de l'amour.

Je rêve d'elle De celle qui un jour viendra dans mes bras Je crois en la venue de cette princesse Et j'espère que ce ne sera pas trop tard Car je vis pour la voir Je me nourris de l'espoir Pour qu'un jour je puisse l'embrasser J'aimerais bien l'aimer La prendre comme une chienne Je veux qu'elle soit mienne Car le soir je me branle sur son image Qui m'apparaît trouble J'ai l'impression que c'est un mage Qui m'offre sa moule Pour que j'assèche mon envie de son sexe Car j'en fais une secte Son nom je le vois partout où je vais Audile, un prénom de paie Qui pourtant agite mon coeur Qui se meurt.



34ème : Une fille pour rêver d'amour.

Je rêve de son amour, Qui me prendra mon coeur. Je rêve de son cul, Qui me volera ma queue. Je rêve de sa choune, Qui engloutit mon sexe. Je rêve de ses seins, Qui me faucheront mes mains. Je rêve de sa bouche, Qui pompera mon sperme. Je rêve de sa peau, Qui absorbera ma salive. Je rêve de ses yeux, Qui me piqueront mon regard. Je rêve de sa beauté, Qui me coupera le souffle. Et enfin, Je rêve de son prénom, Qui m'enlèvera mon esprit. Alors au réveil je le crierais, Céline, je rêve de toi.



35ème: Honte pour la police.

Car la police dort et n'ose plus aller dehors Ils ont les boules des banlieusards Qui traînent dans les bars Et qui en ressortent saoules comme des Polonais Tabassant tout le monde sur leur passage Pour leur voler leurs monnaies Mais personne n'a assez de couilles pour les mettre en cages Hélas! les flics se cachent Ce sont des tâches Ils ont peur de la mort qu'on leur réserve Si jamais au-dehors ils cherchent la merde Et le monde est de plus en plus pourri Par des jeunes qui n'ont pas peur de mourir Mais le président ferme les yeux Sur ces jeunes qui enculent Dieu Alors, les flics se font corrompre Pour défendre leur peau Et on n'en voit plus un qui se montre Alors pour fêter ça les loubards prennent un pot Ils ont fait de la France leur monde Et moi, j'ai honte.

(12/11/92)

J'ai honte à cause du monde



36ème : Tout un monde pour notre amour de fous.

Comme un poisson qui nage Je crois que tu es faite pour moi Car tu es belle comme un ange Et qu'avec toi tout est si simple Tout est si merveilleux Que j'ai l'impression que c'est fait pour me rendre heureux Alors viens dans ma vie Car tu es faite pour être ma mie La femme de mes amours Et je t'écris ce poème Qui parle de mouettes Parce que je t'adore Tu es mon trésor Que je ne veux point partager Car je t'aime pour l'éternité Alors viens dans ma demeure Jusqu'à qu'il n'y ait plus d'heures Jusqu'à que le monde s'arrête Car un jour il doit crever Comme moi, comme toi Audile Car c'est la vie qui sans cesse continue C'est un théâtre sans coulisse Qui a été mis à nu Pour que l'on s'aime en paie **Dans la Camargue** Qui est mieux que le désert de mon cerveau.

Je me sens à l'aise avec toi



37ème : La guerre est sur la terre.

Le monde est en guerre On va détruire la terre Pour défendre nos frères Qui n'ont plus de père Et par dizaines ils crèvent Parce qu'ils n'ont pas de prêtres Et Dieu est en grève Il préfère qu'ils crèvent Car ici c'est la guerre On est toujours sur les nerfs Pour défendre nos frères Qui n'ont pas de mère Nos rivaux ont perdu la tête **Ils se croient Grecs** Et nous regardent du sommet des crêtes En nous déclarant la guerre À nous qui sommes sur la terre Pour défendre nos frères Qui n'ont jamais eu d'autre frère Mais un jour ils vont perdre Car ils ont le cancer Et que le remède coûte cher Mais nous, nous allons les laisser crever Pour défendre nos frères Qui n'ont jamais vu leur grand-père Qui sont morts à la guerre.



38ème : De l'eau pour faire l'amour.

Le matin quand tu es dans ton bain Je viens te masser les seins Te laver le dos Sans que tu dises un mot J'essuie ta peau fraîche Et t'asseyant sur une chaise Je te coiffe longuement Avec des gestes doux et lents Je brosse ta choune Je t'aime tant Quand tu as la peau humide et brillante Que je voudrais qu'il pleuve toujours Pour que tu sois sans cesse mouillée Pour que je t'aime de plus en plus chaque jour Hélas tout le monde rouille Et la pluie te tuerait Car tu t'enrhumerais Toi qui es si fragile Toi mon Audile Alors je serais triste D'avoir fait le pitre Et d'avoir détruit l'objet de mes amours Je le regretterais pour toujours Alors sèche-toi vite Pour ne pas faire de bêtises Je t'aime trop Pour te voir morte.



39ème : La jeunesse trop jeune.

Non, il ne faut plus avoir honte Honte de jouer aux legos Car c'est la faute du monde Si ses enfants sont des mongoles Et s'ils ne savent plus faire que ça Car on les prend pour des gagas Alors, ils le font pour se foutre de la gueule des adultes Ils aiment que les grandes personnes les prennent pour des nuls Et ils en abusent en montrant leur cul aux bonnes soeurs Qui, elles, crient de peur Car ces sales mômes se prennent pour des gosses Qui aiment les bosses Sans se vanter, ils se croient plus intelligents que les grands Mais ce ne sont que des glands Qui hantent les rues Taguant sur les murs Chantants du rap Pour dire qu'ils en ont marre.



40ème : L'amour trop tranquille.

Maintenant je te quitte Car notre amour est trop fort Et je m'en lasse La vie sans bagarre c'est la mort Moi je suis un diable Et j'étouffe dans ma carapace Car je vis une vie de minable Et le temps passe Et moi je rouille À ne rien foutre Je sais que je t'aime Et un jour je reviendrais Car j'aurais calmé ma plainte Et, car on est fait pour mourir ensemble J'espère que tu me comprends Audile Toi tu es trop polie Et moi je suis trop vulgaire Alors il faut que je change d'air Pour dans le futur mieux t'apprécier.



41ème : Le fossoyeur de la nuit.

À mort la trahison Et vive la mort Que je paye des millions Car je me sens mal au-dehors Cela paraît irréel Mais c'est phantasmique Elle est si belle Que ça semble magique Venez dans ma maison Qui ressemble à l'automne Car c'est la morne saison Et à mort les moines qui font l'aumône Ils vous arnaquent en vous promettant le paradis Mais c'est toute la mort qui est un paradis Qui sans moi n'est plus rien Qui sans moi deviendra néant Car c'est moi qui tiens les rênes et les anges sont miens Et si je venais à disparaître, vous resteriez à jamais vivants Vous seriez des immortels Qui surpeupleraient les hôtels Alors dans ma demeure, soyez fiers d'y passer un jour Car ensuite vous serez libres et heureux pour toujours Sans peines de coeur, ni maladies et sans travail Alors, laissez derrière vous, se refermer les mailles Je suis le fossoyeur de votre libération heureuse Je suis votre ami de dernière heure Qui sans peines vous mettra sous terre Vous qui étiez si connus sur terre Et qui deviendrez méconnus dans le pays de la mort.

(16/11/92)



42ème : Un poème à mon unique lectrice.

À toi la lecture À moi l'écriture Car je compose des poèmes Je suis un poète Et je suis fou J'emmerde Dieu En pensant à nous Je regarde le monde dans les yeux Car je vais l'affronter sans peur La tête haute, les épaules droites En écrivant pendant des heures Puisqu'il n'y a que là que je suis adroit Et puis j'irai en taule sans toi Pour avoir osé combattre la loi Que je dis corrompue, pourrie Et les partis actuels seront punis Car dans mes poèmes je les bannis Et que le P.R.F. va le battre Je suis né dans une cour Et je ne suis point un perdant Sans quoi je me serai déjà suicidé Car je hais la défaite et que je suis un gagnant Et de noir sont parsemées mes idées Alors j'écris ce poème qui parle de poètes Pour que tu pleures en le lisant, toi ma seule lectrice.

(18/11/92)



43ème: Un monde à part.

Le jour se lève sur le monde Et j'aime la France Mais j'en ai honte Car les gens sont fous Et détruisent tout Même sur leurs passages La peur n'a pas d'âges Et à chaque coin de rue on nous épie À chaque fenêtre, on nous observe Comme des objets bizarres lci on est en peuple obscène Un peuple qui vit dans le blizzard Pour cacher l'horreur Qui nous fait peur Pour délayer l'odeur nauséabonde Qui nous fait honte Car la mort est toujours de passage Recueillant les enfants qui ne sont pas sages Les enfants qui désobéissent et qui sortent Et dans les rues interdites ils passent Mais comme ils n'ont pas entendu les ordres Dans la nuit ils tombent et trépassent Et un jour la France explosera Entraînant tous les gens qui y rêvent comme des rats Qui vivent terrés dans les ruines En attendant la nuit En attendant l'heure du ravitaillement Pour voler les pauvres morts qui sont néants.

(21/11/92)



44ème : Une clope pour que je meure.

Il faut que j'arrête de fumer Car c'est mauvais pour ma santé Mais ça ne sera point la faute à ma mère Parce que c'est une sainte Qui me tient par la main Et si demain je meurs Il ne faut pas que tu aies peur La vie est ainsi faite Tous les jours on fait la quête Pour une clope qui nous tuera Celui qui fume regrettera Demain je serais mort Et personne ne voudra de mon corps Car c'est une horreur Qui dégage une mauvaise odeur L'odeur de la fumée qui m'emmènera dans un nouveau monde Où de mon péché j'aurais honte Alors il faut que j'arrête de fumer Et que je jette mon paquet Pour plus que ma mémé ne se sente coupable Pour plus que tu pleures contre un érable Et que la vie continue toujours plus belle Sous ce soleil de plomb qui m'a rendu la raison Et qui a rendu les fleurs si belles Que je vais vous laisser pour en cueillir une ou deux Et je vais rentrer à la maison Où l'on va s'aimer, nous deux.

(22/11/92)



45ème : Le petit garçon qui n'a personne à aimer. (1).

Je vais pleurer ma mère, quand elle va mourir

Je vais pleurer mon père, quand il va partir

La vie est si mal faite, la vie est pourrie

Et j'ai de la haine, pour elle le petit garçon survit

Car pour sa mère il avait de la passion

Elle qui l'avait fait naître dans un avion

Alors qu'elle se rendait à Bordeaux elle qui disait qu'il était si beau

Maintenant il est triste

Et ses nuits sont agitées de crises

Il a si peur sans elle

Comme elle était puissante et belle

Toujours là pour le protéger des méchants

Hélas maintenant ses rêves sont réduits à néant

Que fait-on à cinq ans, sans mère, alors que la guerre ne lui a jamais fait de cadeaux

Elle qui lui a pris son père, sans qu'il ne puisse dire un mot

Quel gâchis que cette race humaine qui a volé les parents d'un petit garçon

Et qui sans honte lui crache dans la main, car c'est le fils d'un simple maçon

Il n'a plus de richesse à présent que la mort lui a enlevé son amour

Et il gâche son existence dans des messes à envoyer ses prières à un sourd

Pour lui faire ouvrir les yeux à ce soi-disant dieu

Il est en quête de mieux

Mais hélas pour lui c'est peine perdue

Car dans notre pays, l'amour ça pue

Et que de partout on le rejette, car ce n'est qu'un enfant

Et que les hommes sont méchants et bêtes, mais le petit homme deviendra grand

Alors il se vengera de la cruauté, montrant que la terre vos de l'or

Que la terre est une beauté et le vieux monde sera mort

L'an deux mille ouvrira ses portes

Les gens se pousseront pour y pénétrer

Car le petit garçon en donnera l'ordre

Et les grands écrivains dresseront son portrait

À cet homme qui a perdu sa mère

Et qui en marginal a rendu le monde phantasmique

Car il hait la guerre qui a kidnappé son père

Alors dans sa tête il s'est passé le déclic magique

Qui l'a aidé à changer le destin tragique de la terre

Tout ça il l'a fait pour l'amour de sa défunte mère

Mais hélas ce n'est qu'un rêve et demain il sera mort

Alors je pleurerais ma mère quand elle mourra

Je pleurerais mon père quand il partira

Car moi j'ai eu de la chance sur la terre

Et je sais que je dois faire attention à mon corps

Si je veux mourir heureux et rejoindre les cieux.



(23/11/92)



Les autres fictions de sflagg:

Pour la postérité (la complète vol.9)	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5142.htm
On croit rêver	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5128.htm
La virulente fin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5083.htm
La mort qu'il n'aurait jamais voulu voir	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5082.htm
Bêtes de jour :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4949.htm
Bêtes de nuit :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4948.htm
Cauchemars à tous les étages :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4895.htm
Compte à rebours	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4885.htm
Fatale coïncidence :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4853.htm
Celui qui avait une araignée au plafond	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4848.htm
Le sac de billes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4832.htm
Le survivant	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4828.htm
Le survivant À trop en faire, on nâ??obtient rien	
	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm
À trop en faire, on nâ??obtient rien	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm
À trop en faire, on nâ??obtient rien La légende du fantôme au trésor perdu	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm
À trop en faire, on nâ??obtient rien La légende du fantôme au trésor perdu Waters story of the bad closet and the pot-pourri.	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4803.htm
À trop en faire, on nâ??obtient rien La légende du fantôme au trésor perdu Waters story of the bad closet and the pot-pourri. Ya un truc qui cloche	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4803.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4769.htm
À trop en faire, on nâ??obtient rien La légende du fantôme au trésor perdu Waters story of the bad closet and the pot-pourri. Ya un truc qui cloche Rencontres loupées	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4803.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4769.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4432.htm
À trop en faire, on nâ??obtient rien La légende du fantôme au trésor perdu Waters story of the bad closet and the pot-pourri. Ya un truc qui cloche Rencontres loupées Le voyage d'un chat :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4803.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4769.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4432.htm
À trop en faire, on nâ??obtient rien La légende du fantôme au trésor perdu Waters story of the bad closet and the pot-pourri. Ya un truc qui cloche Rencontres loupées Le voyage d'un chat : Quand les prénoms jouent les Homonymes :	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4803.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4769.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4432.htm https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2991.htm